



De la protection à la gestion, la complémentarité des acteurs

Retour sur l'expérience du plan de gestion
du site classé des versants Nord Ouest de la Montagne Pelée

Alise Meuris, paysagiste
Alexandre Moisset, paysagiste
Léa Dubreuilh, géographe-urbaniste

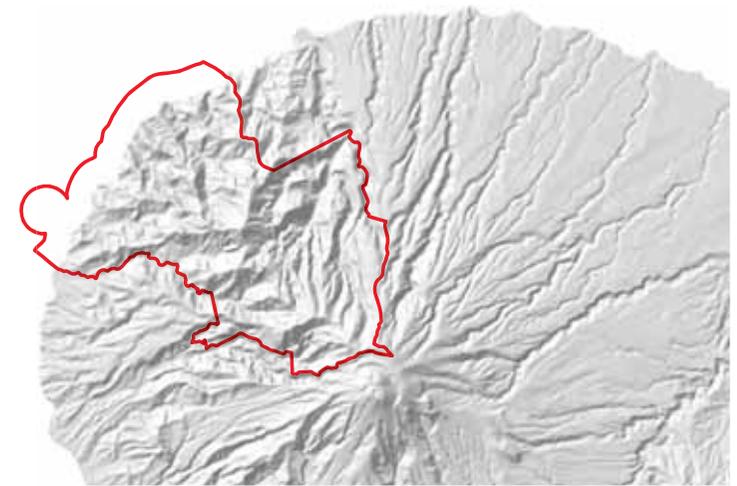


Nous remercions ici l'ensemble des très nombreuses personnes qui ont participé à ce travail.

Sans leur implication et leurs connaissances, ce plan de gestion ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Plan de gestion 2011/2017

DIREN Martinique



Cette étude commandée par la Diren Martinique, a été mise en œuvre par une équipe interdisciplinaire de paysagistes, géographes, urbanistes, avec l'aide et le suivi des collectivités, des services de l'état et la contribution des personnes ressources identifiées sur le territoire.

Notre objectif était non seulement d'évaluer les actions planifiées depuis plus de 10 ans dans le précédent plan de gestion, mais aussi d'aller à la rencontre des acteurs afin d'identifier d'éventuels dysfonctionnements et surtout de prendre connaissance des projets existants sur le territoire du site classé pour formuler un nouveau plan de gestion en accord avec les attentes et les problématiques de ce territoire et de ses acteurs.

La première phase de l'étude avait donc pour but d'évaluer l'effectivité des actions prévues au précédent plan. Ce document identifiait très bien les qualités, les problèmes, sur le territoire du site classé.

En revanche, il ne mettait pas suffisamment en évidence l'importance de sa géographie, sa structuration paysagère et sa complexité. De plus, sa mise en application n'avait été que très peu effective, seules les opérations d'entretien du sentier du Conseil Général réalisées par l'ONF et les actions du Conservatoire du Littoral avaient été mises en oeuvre.

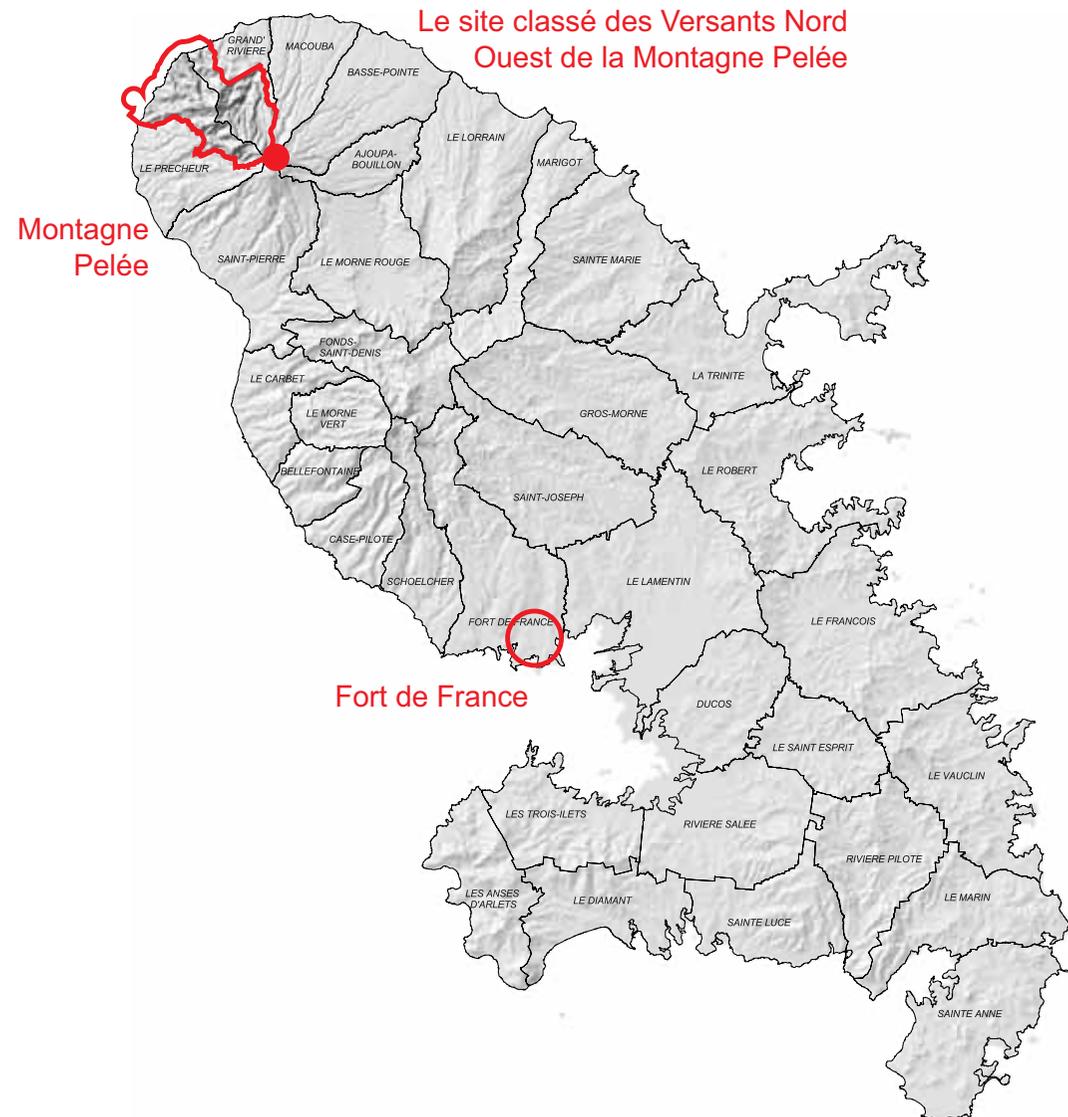
Nous devons réinterroger les modalités d'un nouveau plan de gestion effectif et partagé par l'ensemble des acteurs concernés par le site et son territoire. Pour ceci nous avons privilégié une approche paysagère comme point d'entrée de l'action sur le site et comme moyen de formuler une véritable échelle territoriale d'intervention. Nous souhaitons que ce plan puisse être un véritable outil d'aménagement et de gestion à l'échelle de l'ensemble du Massif de la Pelée, nous souhaitons que tous les acteurs du territoire y trouvent leur intérêt et puissent s'en emparer.

Ainsi, il s'agissait de faire émerger un regard partagé entre les différents acteurs de ce territoire contrasté et complexe, comme moyen de fédérer des actions à l'échelle de la globalité du territoire sans en omettre les implications locales.

Il nous fallait donc formuler un document tirant les enseignements du précédent plan, des avis des personnes consultées lors du travail de concertation et de terrain.

Ce nouveau plan de gestion du site classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée, s'articule donc comme suit :

- Une nouvelle approche du territoire basé sur la lecture du paysage
- La définition d'une stratégie globale repositionnant le site classé dans son territoire
- Une nouvelle structuration des fiches basées sur le découpage des unités paysagère



De représentations qui coexistent sans se rencontrer à l'émergence d'une vision partagée du territoire



Le site : c'est la mer



Le site : c'est la nature



Le site : c'est la biodiversité



Le site : c'est un sentier dans la montagne



Le site : c'est des points de vue



Le site : c'est l'histoire

Suite au bilan du précédent plan de gestion, nous avons mis en évidence que le diagnostic avait été centré sur une approche thématique du paysage (Topographie, hydrographie, végétation, histoire, occupation du sol, accès au site) permettant de faire apparaître un espace naturel riche, dans son relief et ses particularités climatiques et végétales, mais ne permettant pas mettre en évidence les caractéristiques morphologiques et identitaires du paysage comme points d'appuis pour l'action et la gestion.

D'autre part l'analyse des dysfonctionnements du précédent plan de gestion a fait apparaître que les acteurs impliqués dans la gestion, l'entretien et l'animation du site classé en avaient des visions différentes et qui ne s'articulaient pas toujours, voire qui coexistaient indépendamment les unes des autres.

Ainsi, du fait de leurs compétences, ils envisageaient souvent le site classé selon l'optique correspondant à leurs missions, certaines très axées sur la dimension environnementale, d'autres plus patrimoniales et culturelles ou d'autres encore à visées touristiques.

De périmètres qui se superposent sans se croiser à l'émergence d'une vision partagée du territoire

Ainsi par exemple, le projet d'extension de la Réserve Biologique Intégrale a donné lieu à l'élaboration d'un plan de gestion spécifique par l'ONF. Ce document est essentiellement axé sur des problématiques scientifiques et écologiques. Or, il apparaît que ce plan de gestion et celui du Site Classé portent sur quasiment le même périmètre.

Il aurait donc été nécessaire qu'ils s'articulent et se complètent, afin

de mettre en évidence toute la complexité et la richesse présente dans ce territoire singulier.

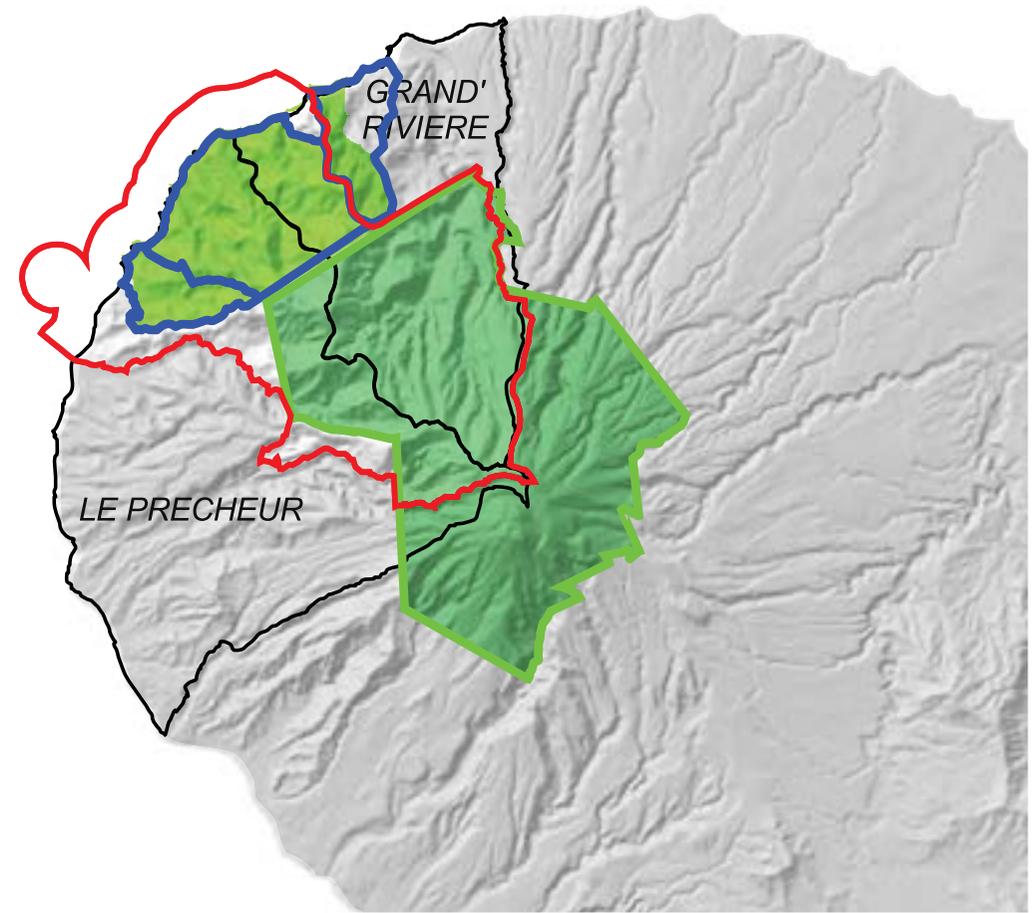
A notre avis, le travail préalable à l'élaboration du nouveau plan de gestion devait permettre de réunir ces différentes visions du territoire pour qu'elles puissent être débattues et connues de chacun, afin de rendre possible l'émergence d'un « regard partagé » sur le territoire, processus indispensable à l'émergence d'un

projet de territoire à la construction duquel chacun des acteurs pouvait envisager de contribuer.

De cette démarche de croisement des représentations et des périmètres de compétences est née la nécessité d'élargir notre périmètre de travail afin de dépasser les limites de chacun des périmètres d'actions des acteurs institutionnels et de donner la place à une véritable approche territoriale.

Afin de nous aider à formuler ce nouveau plan de gestion dans un contexte territorial élargi, nous avons proposé de formuler une nouvelle lecture paysagère du site classé dans son contexte et de poser les bases d'une nouvelle lecture du territoire à partager avec l'ensemble des acteurs institutionnels et non-institutionnels.

-  Le Site Classé
-  Les Communes
-  Le Conservatoire du Littoral
-  La Forêt Départementale Domaniale
-  La Réserve Biologique Intégrale
-  Son extension



Des acteurs institutionnels, des acteurs non institutionnels



Au delà de la participation des acteurs institutionnels impliqués dans l'élaboration de la connaissance du territoire, du document de gestion et de sa mise en oeuvre, une part importante de notre travail a été d'introduire et de rendre audibles des acteurs non institutionnels, au titre d'experts du territoire. Il nous a semblé nécessaire de les impliquer non seulement dans l'élaboration de la connaissance du terrain, mais aussi dans l'élaboration des actions et dans le processus de prise de décisions sur leur territoire.

En tant que paysagiste, travailler à plus de 6000 km de ses territoires d'études habituels nous a reposé de façon aigüe les questions suivantes : « qui fait le paysage ? » « quelle est la place du paysagiste dans la fabrique des paysages? » Ainsi, l'inconnu, la distance, nous ont rendu plus attentifs encore que nous ne le sommes habituellement, à l'écoute des acteurs du territoire, aux particularités des enjeux locaux, ce qui a été pour nous une grande opportunité d'enrichissement intellectuel.

Encore plus ici qu'ailleurs, nous avons du adopter une place discrète entre les acteurs, dans la perspective de l'action sur les paysages, car c'est bien le paysage et non le paysagiste, qui est le médiateur de l'élaboration d'un projet de territoire partagé.



Des paysages, un territoire repositionné à l'échelle du massif



La savane d'altitude du sommet



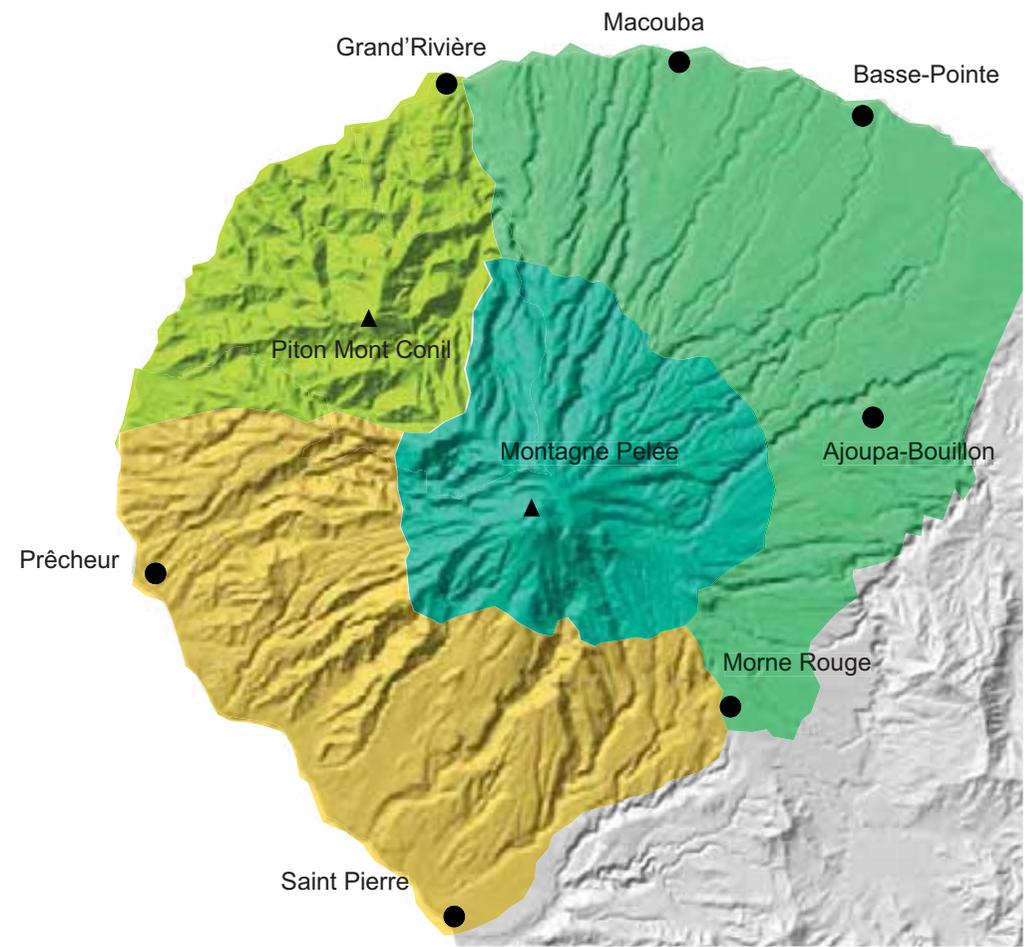
Les planèzes atlantiques



Les planèzes caraïbes



Les vallées du massif du mont Conil



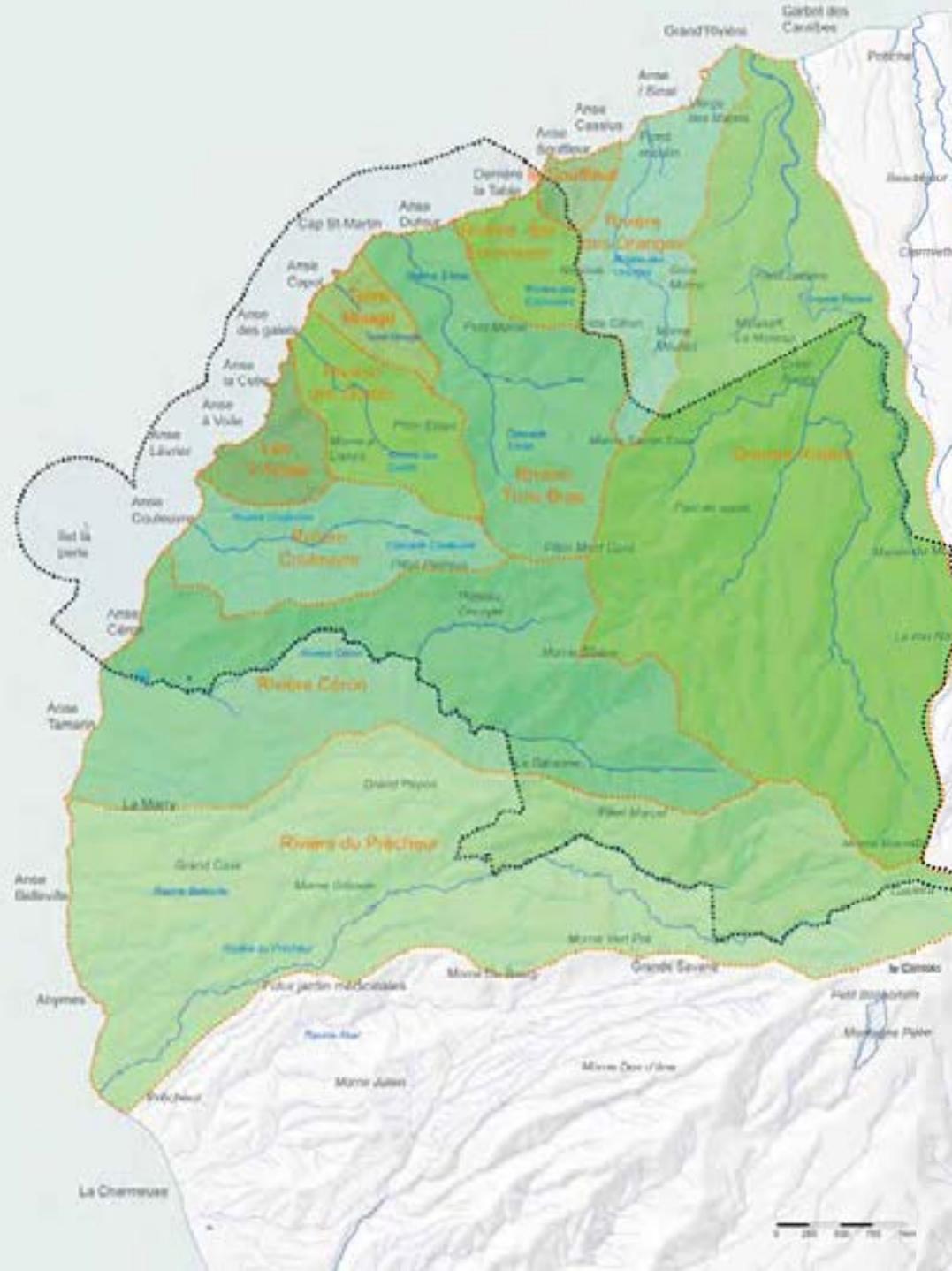
Des vallées, bassins versants, espaces de vie, unités paysagères

Un site marqué par des limites géographiques naturelles fortes.

A une autre échelle, l'approche paysagère nous a permis de mettre en évidence une structuration paysagère basée sur les vallées et les bassins versants. Cette logique se distinguait de la vision formulée à l'occasion du précédent plan de gestion, c'est à dire d'une entité forestière traversée par un sentier ponctué de points de vues ou bien de celle basée sur un découpage en milieux forestiers et la superposition de périmètres d'actions ou de protections.

Cette nouvelle lecture paysagère en vallées, sans doute plus géographique, nous a permis de proposer une vision nouvelle du site classé et des objectifs du plan de gestion. L'ensemble des acteurs en présence se sont immédiatement réappropriés cette lecture en vallées qui collait bien par chance au découpage des deux communes, qui chacune portent le nom d'une de ces vallées, que ce soit la vallée de la Grande Rivière ou celle de la rivière Prêcheur.

Cette grille de lecture, à la fois nouvelle et très ancienne, a été un levier important pour faire émerger un projet de territoire, dans le sens où il a permis d'intégrer l'ensemble des problématiques et des potentialités identifiées par les acteurs et les spécialistes de terrain, aussi bien agronomiques, environnementales, touristiques, culturelles et de développement local.



Des vallées

Morne ▼

Habitation ▼

Domaine

Fond ►

Paysage de vallées en V

Rivière ▼

Habitation ▼

Anses ►



Une histoire qui reste à révéler



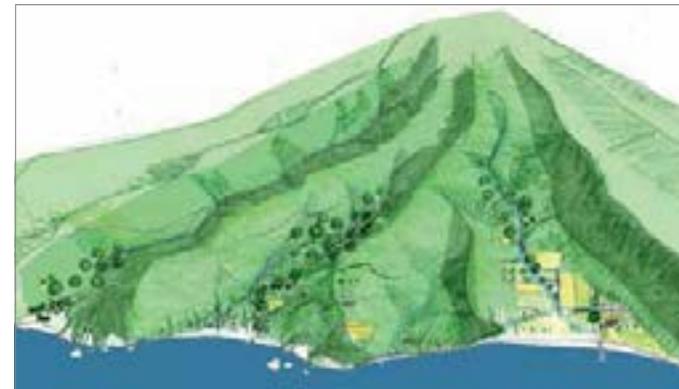
1
Epoque précolombienne
Les caraïbes occupent le littoral (village, agriculture vivrière, chasse) et la forêt sur des placettes rapidement refermées. Ils se déplacent d'anse en anse en pirogue. L'intérieur des terres est entièrement boisé et peu modifié. Quelques plantes sont introduites comme par exemple le cacao.



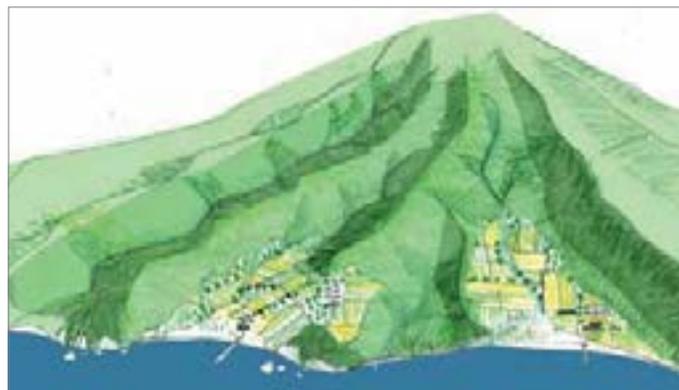
4
18^s - 19^s
Généralisation de la culture de la canne à la Martinique. Au vu de la topographie, implantation d'exploitation de cacao, de café, d'agrumes. La plantation de Saman comme ombrière marque durablement le territoire. (Céron, Couleuvre...) La forêt abrite les marrons. Trace Prêcheur - Grand'Rivière ?



2
Début du 17^e s
Arrivée des colons sur les anses du nord de l'île. Prélèvement des bois les plus précieux. Puis prélèvement du bois d'oeuvre, bois de cuisson. Constitution des premières habitations.



5
fin 19^s début 20^e s
Les cultures de cacao peu rentables à cause des contraintes de la topographie sont progressivement abandonnées. L'exploitation de Couleuvre est une des dernières à survivre. Abandon progressif des habitations, la trace Prêcheur-Grand'Rivière s'abîme.



3
Défrichage parfois important des fonds de vallées pour implanter des cultures vivrières. Défrichage des mornes dont la topographie permettait la culture (comme à terre rouge par exemple, levée défrichée sur la carte Moreau du Temple et où on retrouve des alignements de manguiers). Poursuite de l'implantation des habitations.

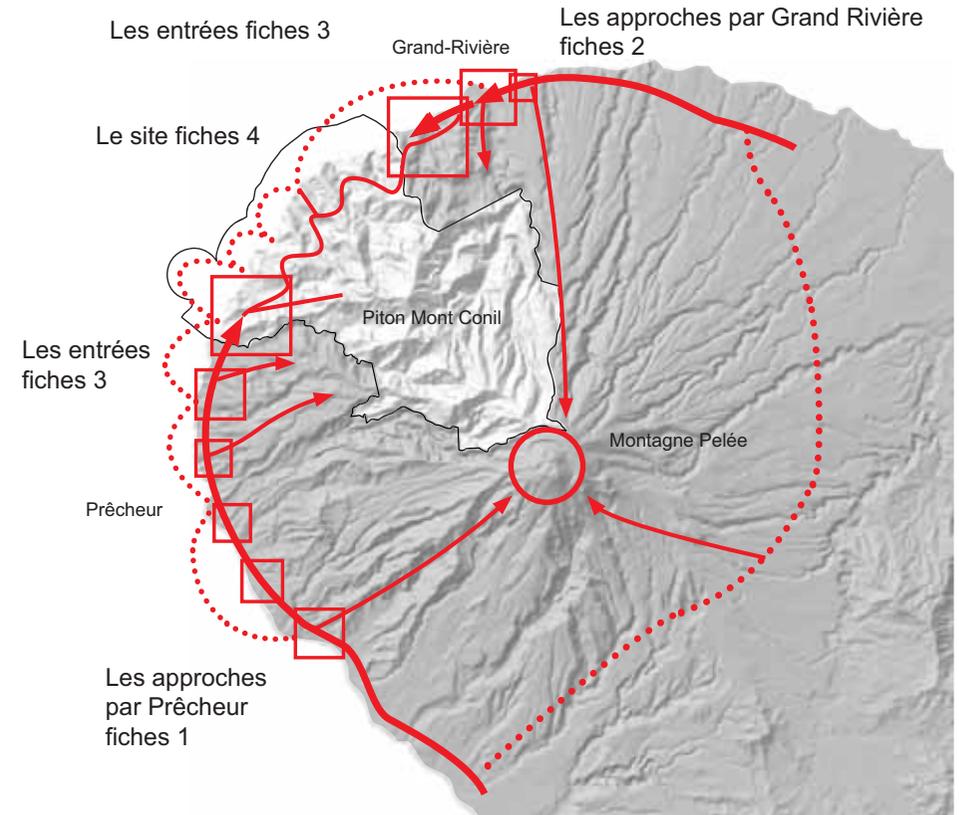
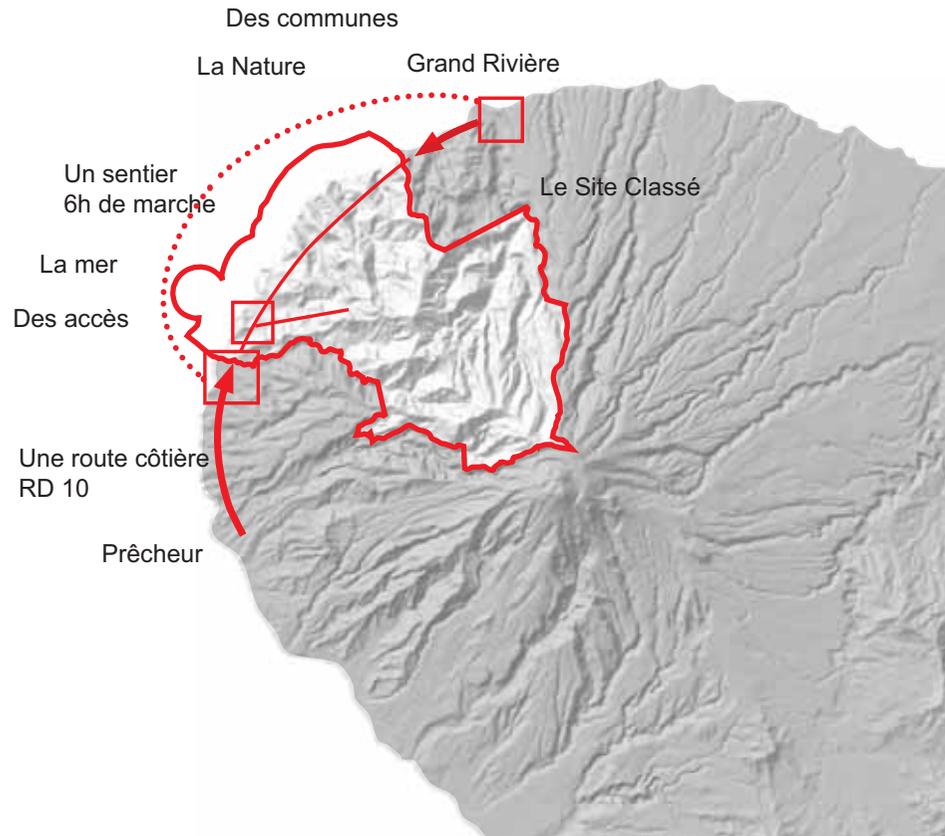


6
20^e s - 21^e s
Retour de la dynamique forestière et naturelle, recolonisation de la montagne par la végétation, parfois jusqu'aux stades climaciques. Abandon du projet de route. Préservation du site comme espace naturel, de loisir et de culture, comme hotspot de biodiversité et massif forestier remarquable.

Une nouvelle approche paysagère pour un plan de gestion à l'échelle territoriale

Le précédent plan de gestion

Quel paysage pour demain ? Donner les termes du choix...



Pour répondre à la question de la cohérence d'ensemble de la gestion du site et des acteurs concernés, nous avons proposé de travailler à l'élaboration d'une nouvelle stratégie territoriale repositionnant non seulement les actions à mener sur le site lui-même, mais intégrant aussi les actions en projet ou à mener autour et en synergie avec le site classé.

Pour ce faire nous avons orienté la stratégie générale d'action selon les 3 principes suivant :

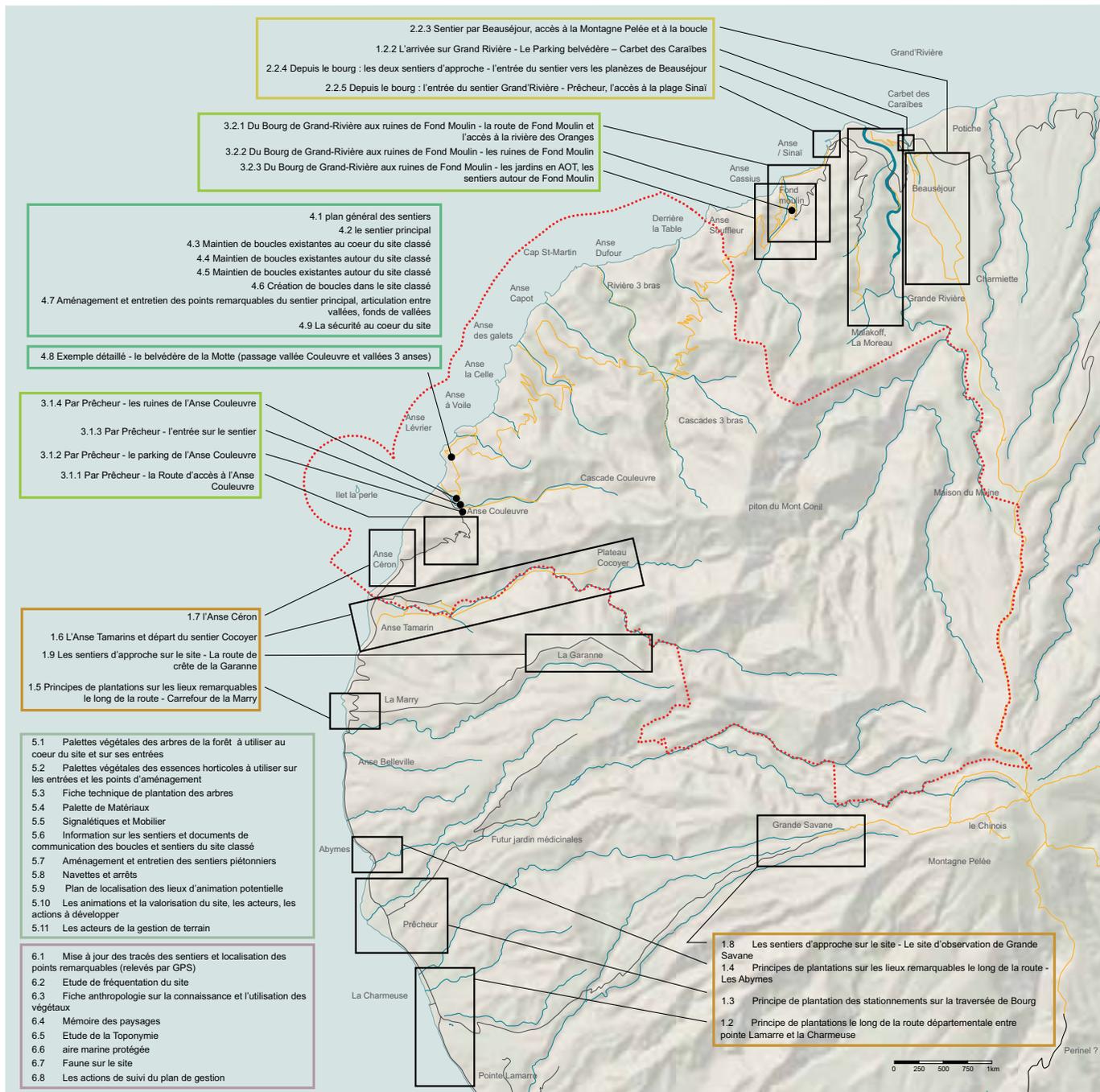
- Repositionner le site classé à l'échelle du massif de la Montagne Pelée, en intégrant notamment les actions à mener autour du sommet,

- Formuler un nouveau découpage paysager basé sur la succession des vallées comme principe structurel d'organisation du territoire,

- Intégrer la dimension culturelle et historique de ce territoire, comme un élément fondamental de l'identité du site et de ses caractéristiques morphologiques et paysagères.

Cela nous a permis de donner un nouveau sens à la complexité de ce territoire majoritairement forestier, en proposant des entrées complémentaires et diversifiées pouvant regrouper les différentes visions et actions en présence.

Un projet global décliné en fiches action



Fiches 1 : Les arrivées sur le site par Prêcheur

Fiches 2 : Les arrivées sur le site par Grand Rivière

Fiches 3 : Les portes d'entrées sur le site

Fiches 4 : choix des sentiers à inscrire

Fiches 5 : Les fiches techniques thématiques

Fiches 6 : Les fiches études et recherche

Site classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée — Plan de gestion 2010/2017

Les fiches localisées ou thématiques

Fiches 1 : Les arrivées sur le site par Prêcheur

Fiches 2 : Les arrivées sur le site par Grand'Rivière

Fiches 3 : Les portes d'entrées sur le site

Fiches 4 : choix des sentiers à inscrire

Fiches 5 : Les fiches techniques thématiques

Fiches 6 : Les fiches études et recherche

THEME : Les arrivées sur le site par Le Prêcheur
 Action : 1.8 Les sentiers d'approche sur le site - Le site d'observation de Grande Savane



▲ Exemple de mur en moellon d'andésite

Matériaux utilisables pour les revêtements souples et les maçonneries



▲ Ponces de l'anse Turin



▲ Andésite de la Montagne Pelée



▲ Dacite des Pitons du Carbet



▲ Type de carbet en structure bois et couverture végétale (rondins bruts et chaumes de fibres végétales)

Etat des lieux :
 Le site de Grande Savane est l'emplacement choisi pour développer un projet original et innovant, celui d'un observatoire de l'environnement, du climat, du volcan et du ciel tropical.

A partir de cette plateforme s'agira en ce lieu d'observer aussi bien l'environnement proche que lointain, être l'observation des mouvements apparents des objets célestes, la Grande Savane offre la possibilité de repérer des édifices volcaniques et des éléments du couvert végétal caractéristiques du flanc ouest de la Pelée. Les présentations peuvent être structurées en fonction des données fournies par les éléments du paysage.

Ce site, remarquable de par sa localisation sur les hauteurs du Prêcheur, est aujourd'hui un espace de nature caractérisé par sa végétation de savane haute, piquetée d'arbres isolés, riche d'une diversité d'espèces animales et végétales. Cet espace exceptionnel par son caractère naturel, devra être l'objet d'une attention toute particulière lors de son aménagement pour maintenir sa qualité originelle et son potentiel de contemplation.



▲ Forme circulaire à donner aux plateformes d'observation.



▲ Référence, l'observatoire géologique de Cardada

Maîtrise d'ouvrage :
CCNM

Partenaires :
Mairie du Prêcheur, CC, DIREN, NF

Financements potentiels :
CC, CCNM

Cette action pourra être menée avec la **contribution d'artistes locaux**

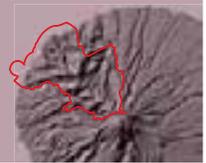
Échéance : LT

Priorité : 1

Le suivi et l'animation du plan de gestion, un élément indispensable pour l'implication durable des acteurs / porteurs d'un projet collectif

THEME : Les fiches études et recherches

Action : 6.8 Les actions de suivi du plan de gestion



Etat des lieux :

Suite à la consultation des différents acteurs, rencontrés lors de l'élaboration du bilan du précédent plan de gestion, il s'est avéré que l'un des principaux problèmes rencontrés était le manque de suivi et d'animation et d'une manière générale la méconnaissance du document et de ses objectifs.

Il a également été constaté que les questions et les problèmes soulevés par la gestion d'un site aussi étendu que celui-ci doivent être re-localisées sans perdre de vue les objectifs communs aux différents acteurs. Ainsi, la convocation de la commune de Grand-Rivière sur des questions concernant celle du Prêcheur a pu amener une certaine fatigue des partenaires, d'autant plus que les distances sont longues.

Objectifs :

Il a été proposé de mettre en place une mission de suivi des actions inscrites au plan de gestion afin de :

- Rendre efficient le présent plan de gestion et se donner les moyens de sa mise en application par un suivi régulier et une évaluation des actions menées.
- Mettre en oeuvre les actions proposées selon un calendrier contractuel et soutenable
- Maintenir la synergie et le dialogue entre les acteurs.

Il a également été proposé de mettre en place des comités techniques ou des réunions spécifiques correspondant à des territoires et des projets cohérents :

- Les arrivées sur site côté Prêcheur,
- Les arrivées sur site côté Grand-Rivière
- Le cœur du site

Des comités de pilotage concernant l'ensemble des acteurs et leurs problématiques communes sont aussi envisagés, afin de maintenir une cohérence globale.

Description :

- Mise en place de comités techniques ou de réunions de suivi par projets et par lieux (par exemple des comités concernant plutôt la commune de Grand-Rivière, plutôt le cœur du site, plutôt la commune du Prêcheur, plutôt transversales)

- Réunion du Comité de Pilotage au moins une fois par an (validation et évaluation)

- Suivi des actions prévues par le présent plan : accompagnement des projets et des réalisations

- Information mutuelle des partenaires sur les actions menées, sur la programmation d'événements, les problématiques de gestion, les synergies à mettre en oeuvre, l'évolution des projets et les difficultés rencontrées pour leur mise en oeuvre.

- Veille sur les actions et projets à proximité ou en lien avec le site et/ou la Montagne Pelée

Maitrise d'ouvrage :
DIREN

Partenaires :
Ensemble des partenaires du Site Classé

Financements potentiels :
DIREN
Collectivités locales et territoriales

Estimatif : 12 000 €HT par année de suivi

Echéance : 2010-2017

CT MT LT

Priorité :

1



Etude interdisciplinaire d'approfondissement des connaissances - Etape octobre 2011

Site Classé des Versants Nord Ouest de la Montagne Pelée



Léa Dubreuilh, géographe-urbaniste, Jean-Pierre Fiard, botaniste, Vincent Huyghues Belrose, historien, Thierry Létang, anthropologue, Alise Meuris, paysagiste, Alexandre Moisset, paysagiste, ONF Martinique, Noémie Tomadini, archéologue, DRAC DEAL Martinique - Pointe de Jaham – BP 7212 - 97274 Schoelcher Cedex

Descriptif sommaire du contenu de l'étude

A / Volet topographique :

- Mise à jour des tracés des sentiers et localisation de points remarquables
- Chiffrage sommaire des travaux à effectuer en vue de constituer un dossier FEDER

B / Volet anthropologique :

- Étude anthropologie sur la connaissance et l'utilisation des végétaux de la forêt
- Étude de la toponymie du site

C / Volet historique :

- Mémoire des paysages et histoire du site
- Collaboration avec la mission de prospection archéologique de la DRAC

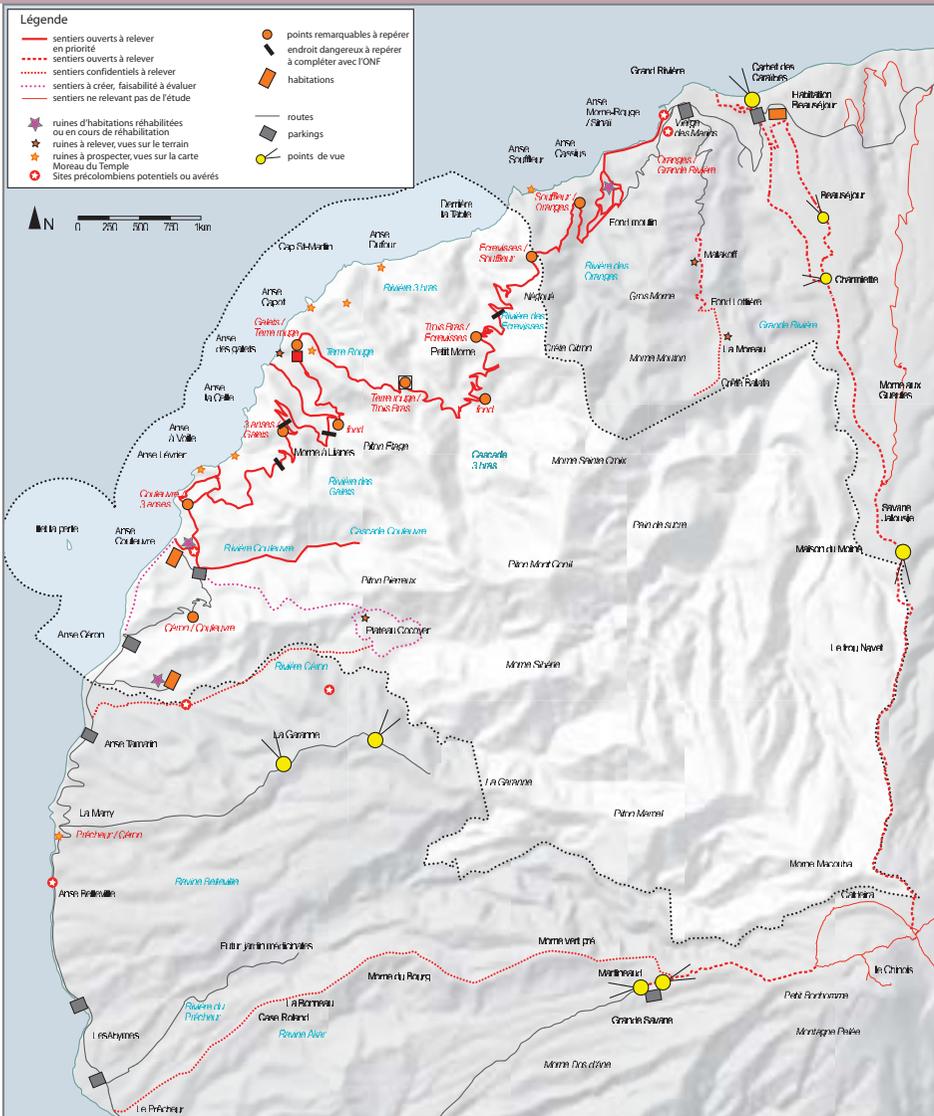
Le rassemblement de ces actions doit permettre aux différents champs disciplinaires d'échanger au cours de l'étude et de contribuer à sa qualité globale.

A / Volet topographique :

A / Volet topographique :

THEME : Les fiches études et recherches

Action : 6.1 Mise à jour des tracés des sentiers et localisation de points remarquables (relevés par GPS)



État des lieux :

Les sentiers représentés sur les cartes ne correspondent pas toujours au tracé réel, ni aux cadastres, ni aux tracés présents sur le SIG, ce qui pose des problèmes pour la gestion du site.

Objectifs :

Pour créer un outil de gestion précis, il s'agit de répertorier les sentiers inscrits au plan de gestion par un géoréférencement, et de les intégrer à une base de donnée SIG.

Description :

- Tracé des chemins existants à référencer en priorité :
 - Prêcheur / Grand-Rivière,
 - Rivière Couleuvre,
 - Rivière des Galets,
 - Fond Moulin / Anse Sinai
- Tracé des chemins existants autour du site à référencer :
 - Anse Céron / Plateau Cocoyer,
 - Grand-Rivière / Malakoff / La Moreau,
 - Beauséjour / Maison au Moine / sommet de la Montagne Pelée par le bord de la ravine,
 - le sommet de la Montagne Pelée par Grande Savane.
- Identification repérage et évaluation de la faisabilité des sentiers à créer (foncier, propriétaire et négociation) :
 - Anse Céron / Anse Couleuvre par le littoral (Trou Anastasie),
 - Plateau Cocoyer / Rivière Couleuvre,
- Repérage et référencement d'éléments ponctuels et d'observations :
 - les ruines identifiées lors du travail sur la toponymie (ruines d'habitations, de bâtiments industriels et militaires),
 - localiser précisément les points remarquables,

- les passages dangereux où un creusement du sentier jusqu'à la roche-mère est possible, où des plantations sont nécessaires, ceci dans le but d'évaluer sommairement le coût de réalisation de ces aménagements.
- les points de l'observatoire photographique des paysages,
- les bornes d'interprétation existantes

- Mise à jour des mesures des sentiers en kilomètres et estimation des temps de randonnée.

- Relevé de géomètre des ruines de Fond Moulin, de l'ensemble du site de l'Habitation Couleuvre en incluant les ruines Couleuvre, l'Habitation Tardon et le parking Couleuvre.

- Évaluation des enveloppes de travaux, sur la base d'un relevé précis, incluant les coûts de transport du matériel et des hommes, dans le but d'établir des dossiers de financement FEDER et FEADER.

Maitrise d'ouvrage :
DIREN

Partenaires :
Conservatoire du Littoral, Conseil Général, ONF, mairies du Prêcheur et de Grand' Rivière, guides

Financements potentiels :
DIREN, ONF

Estimatif : 12000 € HT

Echéance : CT

Priorité : 1

Site classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée — Plan de gestion 2011/2018

DIREN Martinique — 4 bd de Verdun 97 200 Fort de France — 05 96 71 28 10

atelier de paysage — Alise Meuris, paysagiste mandataire — Léa Dubreuilh, géographe-urbaniste — Alexandre Moisset, paysagiste — Céline Wauquaire, paysagiste — Bernard Davasse, géographe — 16 place Canteloup 33800 Bordeaux — 05 24 07 65 79

A / Volet topographique : le relevé des travaux et des tracés

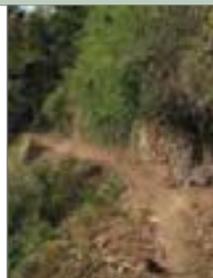
THEME : Les fiches techniques thématiques

Action : 5.7 Aménagement et entretien des sentiers piétonniers



◀ Remplacement des planches de bois par la plantation des bords du chemin. Les plantations devront être maintenues basses pour éviter un nouveau glissement de terrain (prise au vent) et pour maintenir la vue.

40 € HT / ml



▶ Plantation des bords du sentier par des fascines de *Erythrina coraliodendrum*, *galba tous deux présents naturellement sur le site*. Les plantations devront être maintenues basses pour éviter un nouvel emportement de la pente (prise au vent) et pour maintenir la vue.



◀ Stabilisation des bas de pente à risque. Favoriser l'installation d'arbres à contreforts puissants par sélection, couvert végétal puis sciaphilles stabilisantes. Exemple, le bois rivière (*Chimarrhis cymosa*)

Prix compris dans la gestion



▶ Creusement de la roche mère sur les passages étroits, plantation des bords par des fascines de *Erythrina coraliodendron*, *galba tous deux présents naturellement sur le site*.



◀ Stabilisation des sentiers par la mise en place de calades en pierres du site entre les emmarchements.

95 € HT / U



▶ Creusement de la roche mère sur les passages étroits, aménagement d'emmarchements taillés dans la roche mère ou constitués avec des arbres tombés sur site.

Marches en roche :
46 € HT/U



◀ Aménagement d'emmarchements sur les passages difficiles avec les matériaux du site si possible (roche mère, bois...)

95 € HT / U



▶ Réhabilitation des ponts de pierre existant sur le site. Consolidation des ponts de bois ou aménagement de ponts de pierre sur le même modèle.
en moyenne, HT :
Passage bois réhabilitation 2000 € / U
Passage en pierre création 3000 € / U
consolidation 1000 € / U



Site classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée — Plan de gestion 2011/2018

DIREN Martinique — 4 bd de Verdun 97 200 Fort de France — 05 96 71 28 10

atelier de paysage — Alise Meuris, paysagiste mandataire — Léa Dubreuilh, géographe-urbaniste — Alexandre Moisset, paysagiste — Céline Wauquaire, paysagiste — Bernard Davasse, géographe — 16 place Canteloup 33800 Bordeaux — 05 24 07 65 79

A / Volet topographique : état des lieux



Prêcheur



Pelée



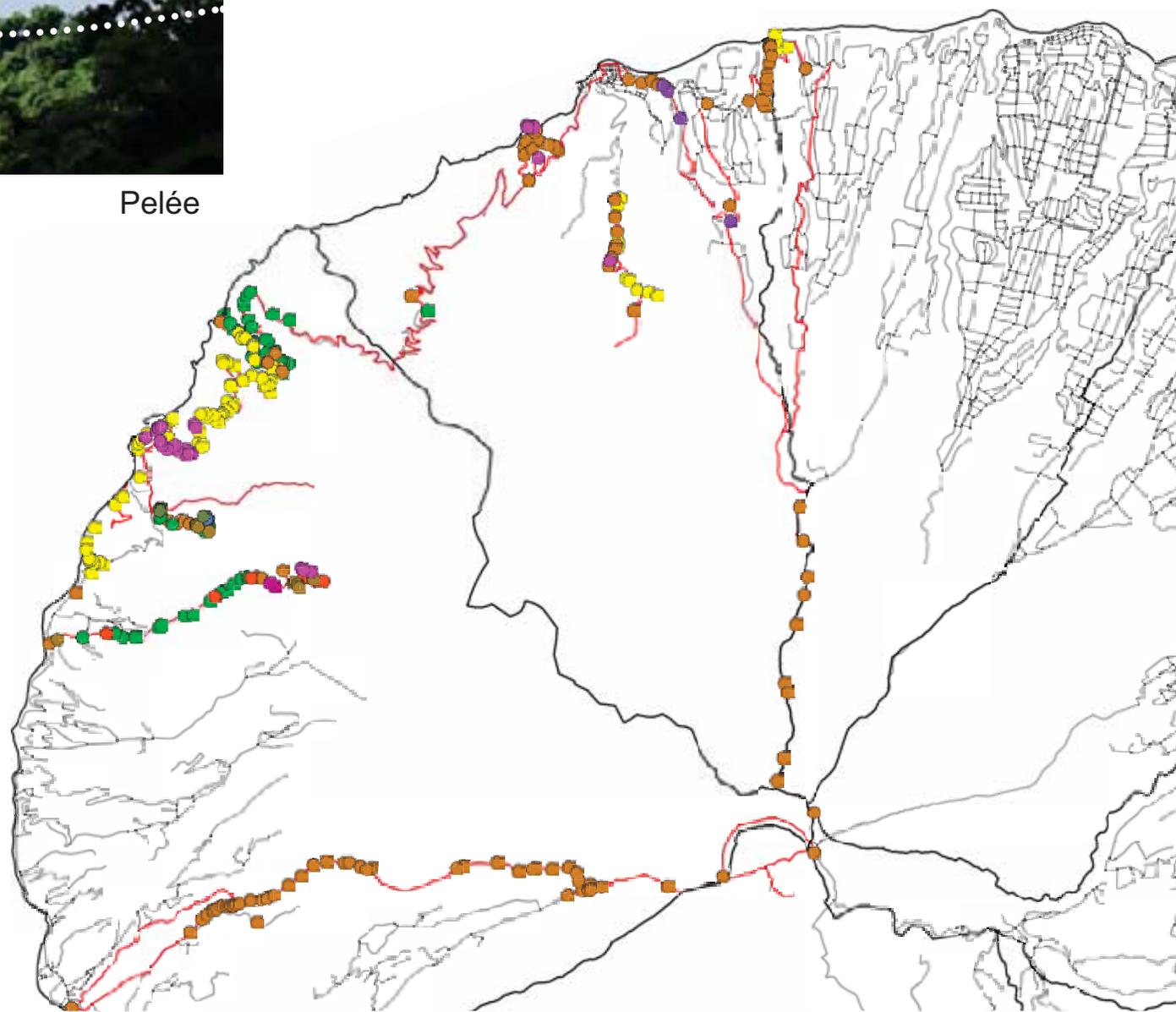
- Relevé des sentiers au GPS
- Relevé des travaux et points remarquables
- Faisabilité d'ouvertures pour boucles courtes
- Chiffrage des travaux pour un dossier FEDER

A / Volet topographique : le relevé des travaux et des tracés

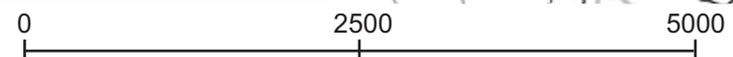


Prêcheur

Pelée



Carte de levée des sentiers et des points remarquables



A / Volet topographique : le relevé des points remarquables



Grille des points remarquables à repérer au GPS pour la Session pluridisciplinaire 2, Octobre 2011

Notateur	
Météo	
Date	
Sentier	
Photographie (numéro)	
Point GPS	

Localisation d'éléments géographiques :

passage d'une vallée à l'autre, crête, morne (nommer)	
passage de rivière principale, fond (nommer)	
passage de ruisseau secondaire permanent ou non	
portions avec forte pente, très instable, souvent ouvert	
sources chaudes	
autre, préciser	

Éléments techniques, repères, aménagements sur sentier :

borne du Conservatoire du Littoral (livret Fiard)	
bornes forestières PVC + Béton	
ponts de bois	
bancs	
panneaux (ex : cap St Martin), préciser	
autres éléments repère, préciser	

Ouvrages d'art :

Pont de pierre (ancien)	
Tunnel	
Gué	
Pierres et roches taillés sur sentier	
autre, préciser	

Autres vestiges sur sentier :

éléments du télégraphe	
bornes kilométriques anciennes	
autre, préciser	

Archéologie, histoire des habitations et lieux de vie Caraïbes :

localisation périmétrique (aire) ou point de localisation des ruines et éléments archéologiques	
Précolombien	
Colonial	
description très sommaire (des plans masses seront réalisés dans un deuxième temps avec les archéologues)	

B / Volet anthropologique :

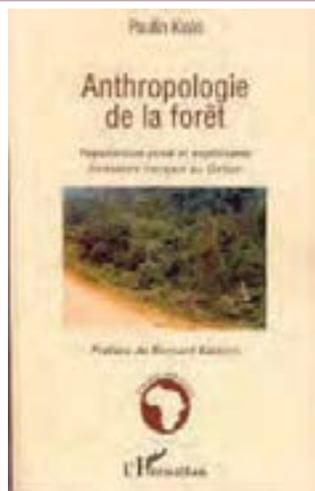
B / Volet anthropologique : l'étude de la forêt

THEME : Les fiches études et recherches

Action : 6.3 Étude anthropologique sur la connaissance et l'utilisation des végétaux de la forêt



SCHEPENS Florent - *Homme des bois ? : Socio-anthropologie d'un groupe professionnel*, de (Comité des travaux historiques et scientifiques, 2007)



KIALO Paulin - *ANTHROPOLOGIE DE LA FORÊT : Populations pové et exploitants forestiers français au Gabon*



ATTERGAN, Francis - *Martinique : les identités remarquables : anthropologie d'un terrain revisité*



PRICE, Richard - *Le bagnard et le colonel*

État des lieux :

Lors de nos entretiens avec différents acteurs et personnes ressources du territoire, le constat a été fait que la connaissance vernaculaire des plantes de la forêt était en voie de disparition. En effet, la collecte et la diffusion des savoirs sur les végétaux de la Caraïbe et leurs usages sont principalement centrées sur le jardin créole et les vertus thérapeutiques de ces plantes. Hormis la littérature scientifique, il n'existe que très peu de matériaux concernant la connaissance vernaculaire des plantes de la forêt. Cette connaissance jusqu'à présent orale de la forêt est donc en voie de disparition du fait des changements de modes de vie et des pratiques.

Objectifs :

Il s'agit de récolter, selon une démarche scientifique de type anthropologique, les connaissances de la forêt et de sa végétation (reconnaissance, terminologie et usages) à partir d'entretiens effectués auprès de personnes ressources n'ayant pas de culture scientifique préalable.

Description :

- Missionner une étude anthropographique du savoir vernaculaire lié à la forêt et aux milieux,
- Élaborer un protocole d'enquête et d'interview pour l'identification de cette connaissance,
- Identification des personnes ressources (techniciens et ouvriers de l'ONF...) ayant une connaissance de la forêt sur le long terme (noms des plantes et arbres, propriétés et utilisations, histoires et légendes),
- Élaboration et diffusion d'un document de synthèse de type rapport scientifique,
- Production d'un document de vulgarisation de la connaissance de la forêt, son histoire et ses pratiques (livre, film documentaire, site Internet...) notamment à intégrer au livret de la randonnée principale.



▲ Explication et découverte avec un technicien de la mairie de Prêcheur

Maitrise d'ouvrage :
DIREN

Partenaires :
ONF, mairies du Prêcheur et de Grand-Rivière

Financements potentiels :
DIREN, ONF, DRAC

Estimatif : 15 000 € HT

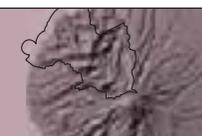
Echéance : MT

Priorité : 1

B / Volet anthropologique : l'étude de la toponymie

THEME : Les fiches études et recherches

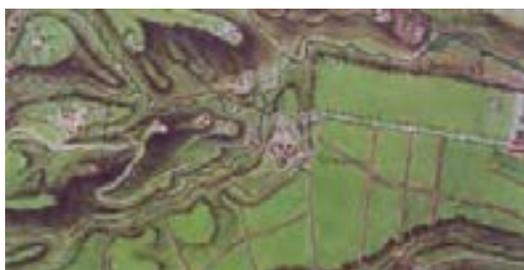
Action : 6.5 Étude de la toponymie



▲ Le Père Louis Feuillée, Carte de l'Isle de la Martinique, publié en 1725



▲ Le Labat Jean-Baptiste (1663, 1738), Isle de la Martinique



▲ René Phelipeau (1748, 1784) «Itinéraires des Chemins Royaux de la Martinique»



▲ carte de Moreau du Temple (1776) Carte Géométrique et Topographique de l'Isle de la Martinique



▲ Carte de l'Institut Géographique National (2006)



Proposer un double affichage de panneaux Créole / Français autour et à l'intérieur du site, comme c'est le cas dans d'autres régions dont la langue minoritaire est identitaire.

État des lieux :

Au cours de nos entretiens et discussions, nous avons remarqué des incohérences dans la toponymie reportée sur la carte IGN actuelle du site. Ainsi la situation de l'Anse Dufour a glissé par rapport à sa position sur la carte Moreau du Temple, d'ailleurs, dans la pratique, les pêcheurs nomment Anse Dufour l'anse identifiée comme telle sur la carte Moreau du Temple. La plage indiquée sur la carte IGN «Anse Morne Rouge» est appelée par tous «Anse et Plages Sinaï I et II»...

La toponymie est souvent utilisée par les historiens pour reconstituer les environnements des périodes révolues. Les paysages ruraux et urbains et l'action des hommes sur ces paysages ne sont parfois perceptibles qu'à travers cette source. Les toponymes sont un lien entre territoire, usages et histoire. Ils sont

la mémoire des lieux.

Néanmoins, la précision et l'utilisation des toponymes pose des difficultés méthodologiques. Il semble que les toponymes inscrits sur la carte IGN tendent à disparaître au fil des réactualisations, voire à se déplacer ou encore à se «franciser». (Huyghues Belrose, 2009)

Objectifs :

L'objectif de cette action est d'effectuer une étude complémentaire à la recherche sur la « mémoire des paysages » afin d'approfondir la connaissance du territoire et de son histoire au travers des noms des lieux importants et/ou emblématiques du site classé et de ses abords.

Il s'agira de mettre à jour les toponymes des anses, rivières, lieux-dits, habitations, crêtes et mornes et d'identifier les noms vernaculaires des lieux remarquables et historiques.

Description :

Mise à jour de la toponymie par :
 - L'étude des documents historiques (cartes anciennes et études)
 - La mise en place d'un protocole d'entretiens auprès de personnes ressources pour recouper et actualiser les informations recueillies.
 - Le croisement des informations historiques et anthropologiques en vue d'effectuer une mise en conformité avec la charte de l'IGN, (possible intégration à une révision cartographique).

Maitrise d'ouvrage :
DIREN et DRAC

Partenaires :
Conseil Général, mairies du Prêcheur et de Grand-Rivière

Estimatif : 12 000 € HT

Echéance : CT

Priorité : 3

B / Volet anthropologique : le travail d'enquête, état des lieux



- Entretiens en cours, à retranscrire
- Synthèse des entretiens

Forêt et usages :

- usage des bois
 - patrimoine immatériel
 - usage des lieux
-
- carte de localisation

Toponymie :

- Carte d'évolution des toponymes
 - Index des toponymes
 - Lexique des toponymes actuels
-
- Charte IGN en cours
 - Carte de réactualisation des toponymes
 - Affichage bilingue

B / Volet anthropologique : les dires des lieux, les sentiers de crête



Piton Mont Conil

Vers Couleuvre

Crête Citron

Vers Fond Lottière, Malakoff

Vers Fond Moulin

C / Volet historique :

C / Volet historique :

THEME : Les fiches études et recherches

Action : 6.4 Mémoire des paysages et histoire du site



État des ruines de l'Anse Couleuvre avant leur restauration



Les ruines de l'habitation de Fond Moulin



Les anciennes plantations de cacaoyers de la rivière Couleuvre



État des ruines de l'Anse des Galets

État des lieux :

Le bilan du précédent plan de gestion a mis en évidence un déficit de connaissance de certaines occupations humaines anciennes sur le site, que ce soit les ruines des nombreuses constructions qui ont occupé les anses, ou encore les restes des anciens espaces agricoles des habitations.

Objectifs :

Il s'agit d'effectuer une identification des occupations humaines anciennes sur l'ensemble du territoire du site classé, à partir des informations cartographiques et des archives mais aussi de prospections de terrain, en vue d'effectuer un recensement du patrimoine existant et d'en évaluer l'état.

Il s'agira aussi d'effectuer un travail approfondi sur un patrimoine méconnu du territoire du site classé et particulièrement intéressant à l'échelle de la Martinique, celui des paysages agricoles ossiles. En effet, si ce territoire est aujourd'hui essentiellement marqué par une forêt dense, il n'en fut pas toujours ainsi.

écriture :

- Évaluer le potentiel archéologique sur le secteur de Fond Moulin avant la réalisation des travaux d'aménagement du site,
- Effectuer un état des lieux des ruines de l'ancienne habitation Anse des Galets, mesures de sauvegarde et dégagement de la végétation

- Engager un programme de recherche de type archéologie du paysage sur les sites des anciennes exploitations agricoles exemple, rivière Couleuvre, Anse des Galets, Anse Lévrier et Anse Voile,

- Engager des travaux de recherche sur l'histoire du site, notamment sur les parties méconnues, occupations caraïbes, marronnage et histoire de la dissidence. Une mission de prospection archéologique pourra être engagée.

- Réalisation de documents d'information et de vulgarisation des connaissances scientifiques issues des travaux de recherche.

Maitrise d'ouvrage :
DIREN et DRAC

Partenaires :
Conseil Général, mairies du Prêcheur et de Grand-Rivière

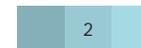
Financements potentiels :
DIREN, DRAC

Estimation : 20 000 €

Echéance :



Priorité :



▲ Gravures et cartes, documents anciens

C / Volet historique : état des lieux



- Mission de prospection archéologique de la DRAC

- Périodisation :

Précolombien : état des connaissances

Colonial : synthèses interdisciplinaires

- Entrée cartographique sur SIG :

Terrier 1671

Moreau du Temple 1770,

Copie militaire de la Moreau du Temple

Monnier 1824

CAF 1920

IGN 1954

Actuelle

- Relevés de terrain :

introduction des relevés végétaux dans la
connaissance du site et l'extension des
domaines

- Fiches par vallées :

état de la connaissance historique

- Entrées par thèmes :

Eau

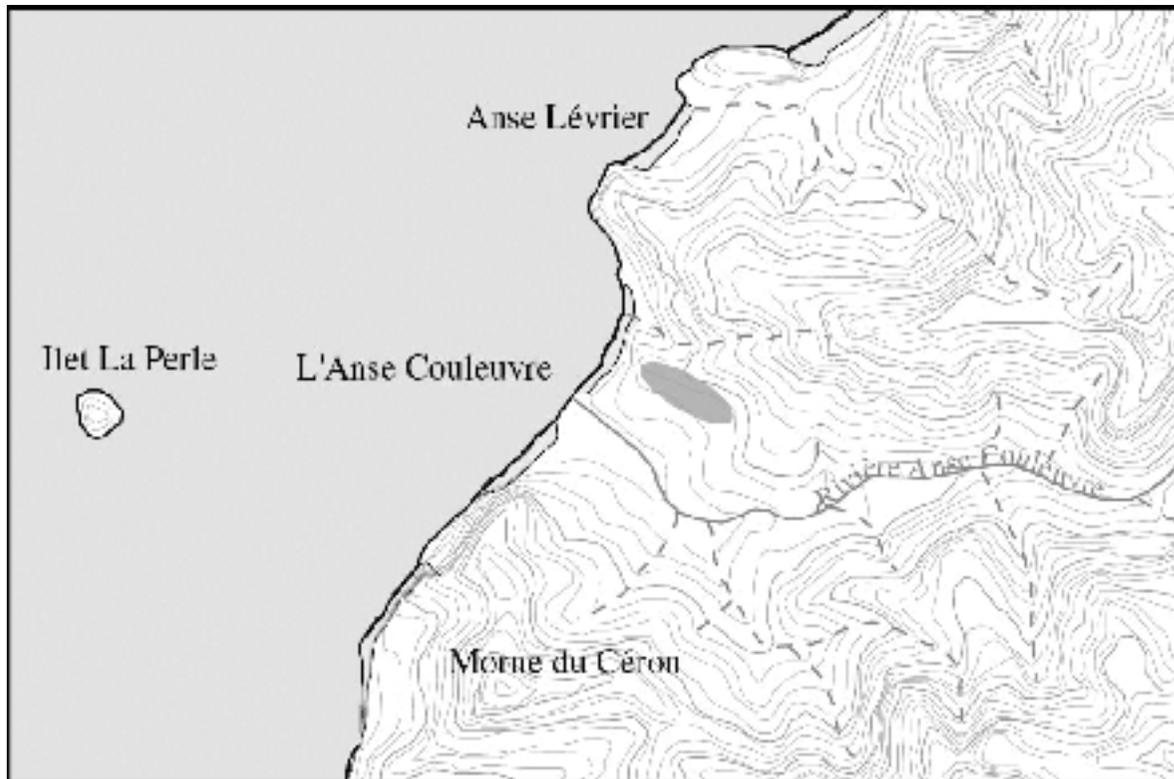
Techniques culturelles et exploitation de la forêt
Voies de communications...

- Fiches par modèles paysagers et/ou études de cas

C / Volet historique : périodisation, précolombien état des connaissances

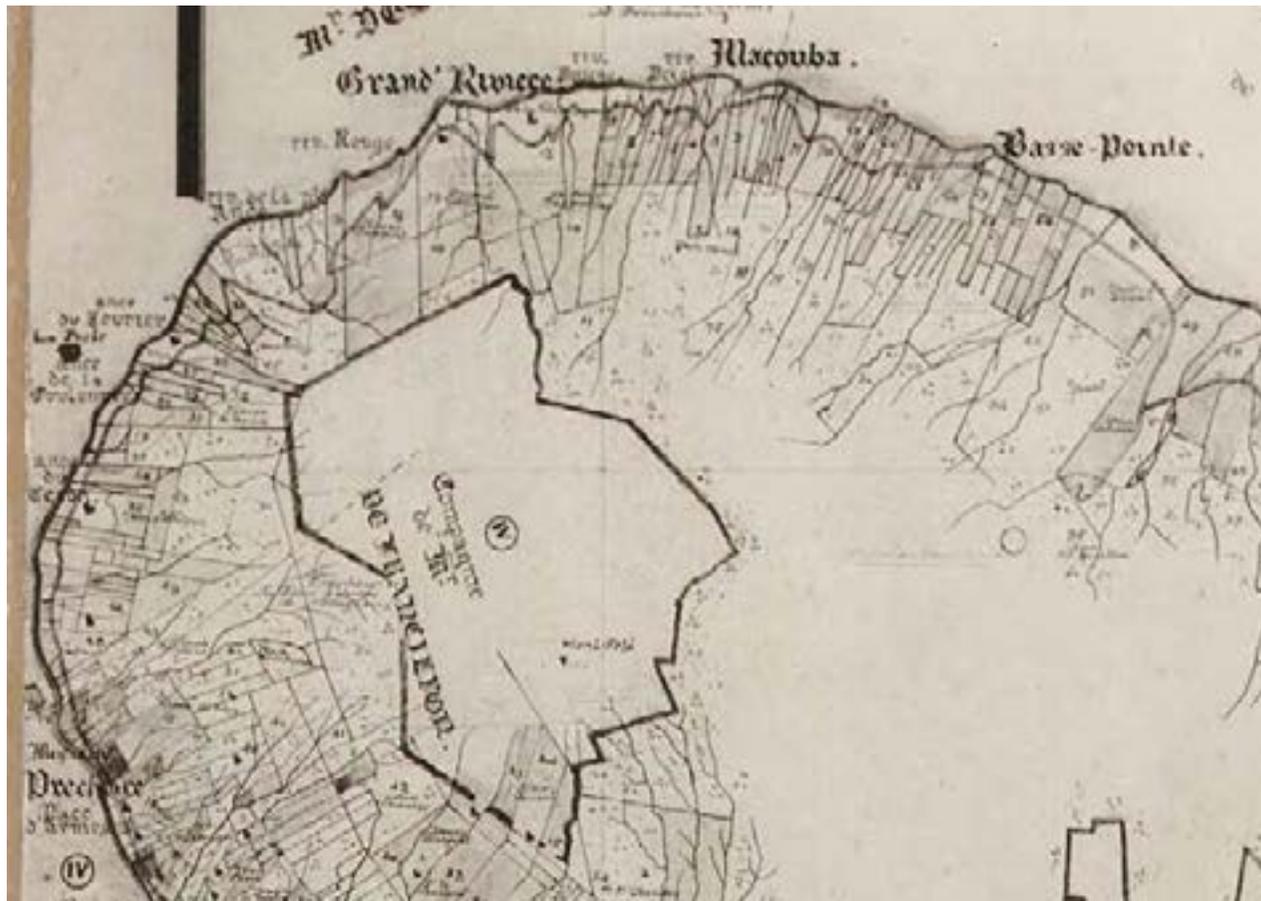
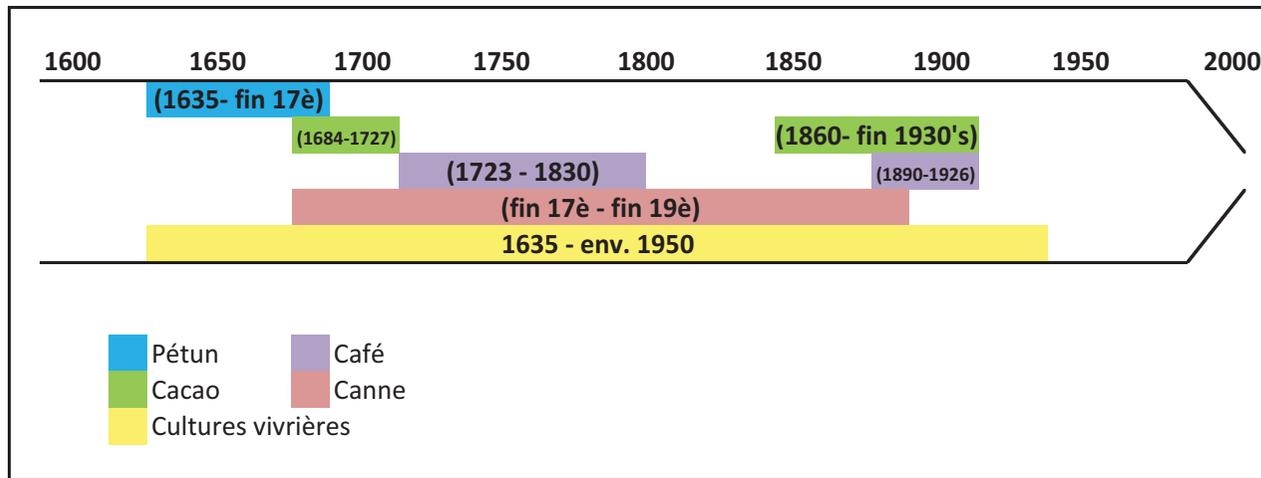
- Précolombienne -2000 av JC
- La période Saladoïde, de - 500/300 à 600/850 environ
- La période Post-Saladoïde / Troumassoïde de 600/850 à 1492 ap. J.-C.
- la période de contact, précoloniale (1492-1635)

Anse Couleuvre : fin Saladoïde – époque coloniale (5e-1635)



Localisation du site : en gris emplacement du gisement (Bérard, 2004)

C / Volet historique : période historique et cultures de spéculation



C / Volet historique : entrée cartographique

- Entrée cartographique sur SIG :

Terrier 1671
Moreau du Temple 1770,
Copie militaire de
la Moreau du Temple
Monnier 1824
CAF 1920
IGN 1954
Actuelle

- Implantations attestées
- Limite d'implantation
et de défrichement
- Evolution de la
trace principale

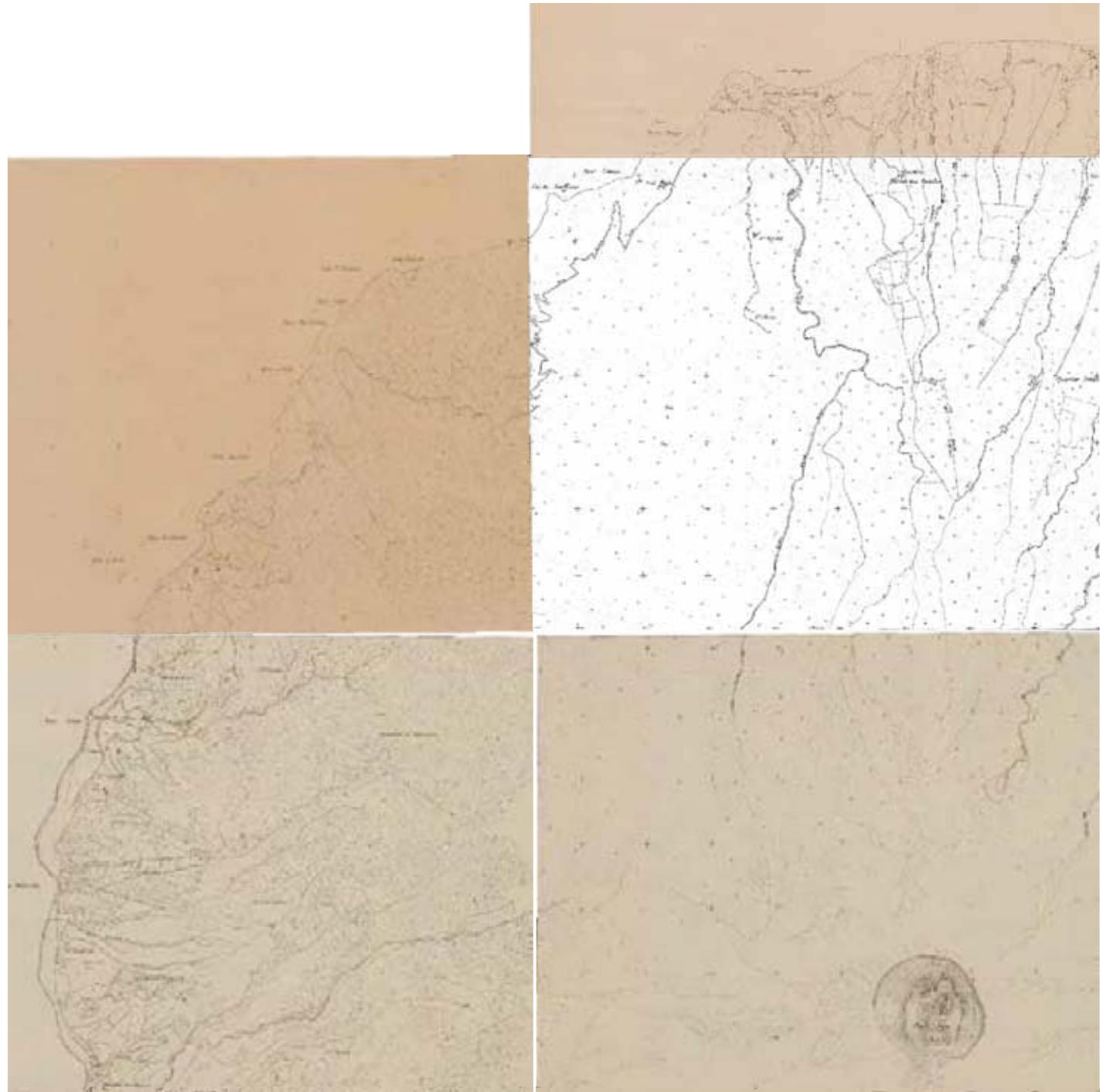


C / Volet historique : entrée cartographique

- Entrée cartographique sur SIG :

Terrier 1671
Moreau du Temple 1770,
Copie militaire de
la Moreau du Temple
Monnier 1824
CAF 1920
IGN 1954
Actuelle

- Implantations attestées
- Limite d'implantation
et de défrichement
- Evolution de la
trace principale



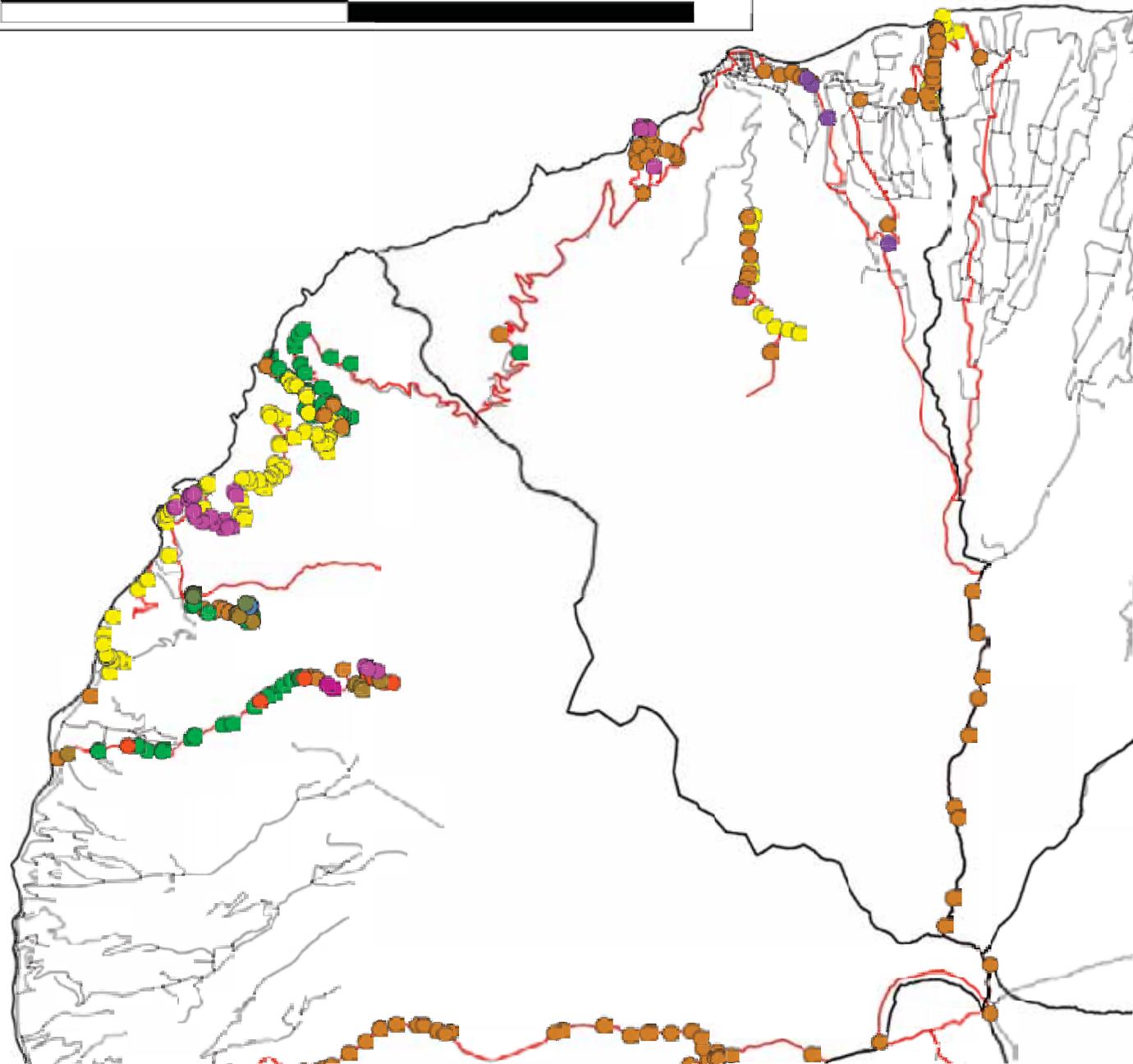
C / Volet historique : entrée cartographique

- Entrée cartographique sur SIG :

Terrier 1671
Moreau du Temple 1770,
Copie militaire de
la Moreau du Temple
Monnier 1824
CAF 1920
IGN 1954
Actuelle



- Implantations attestées
- Limite d'implantation et de défrichement
- Evolution de la trace principale



Les relevés de terrain / un exemple sur les Zamana de Céron

L'habitation et
la rue case nègre



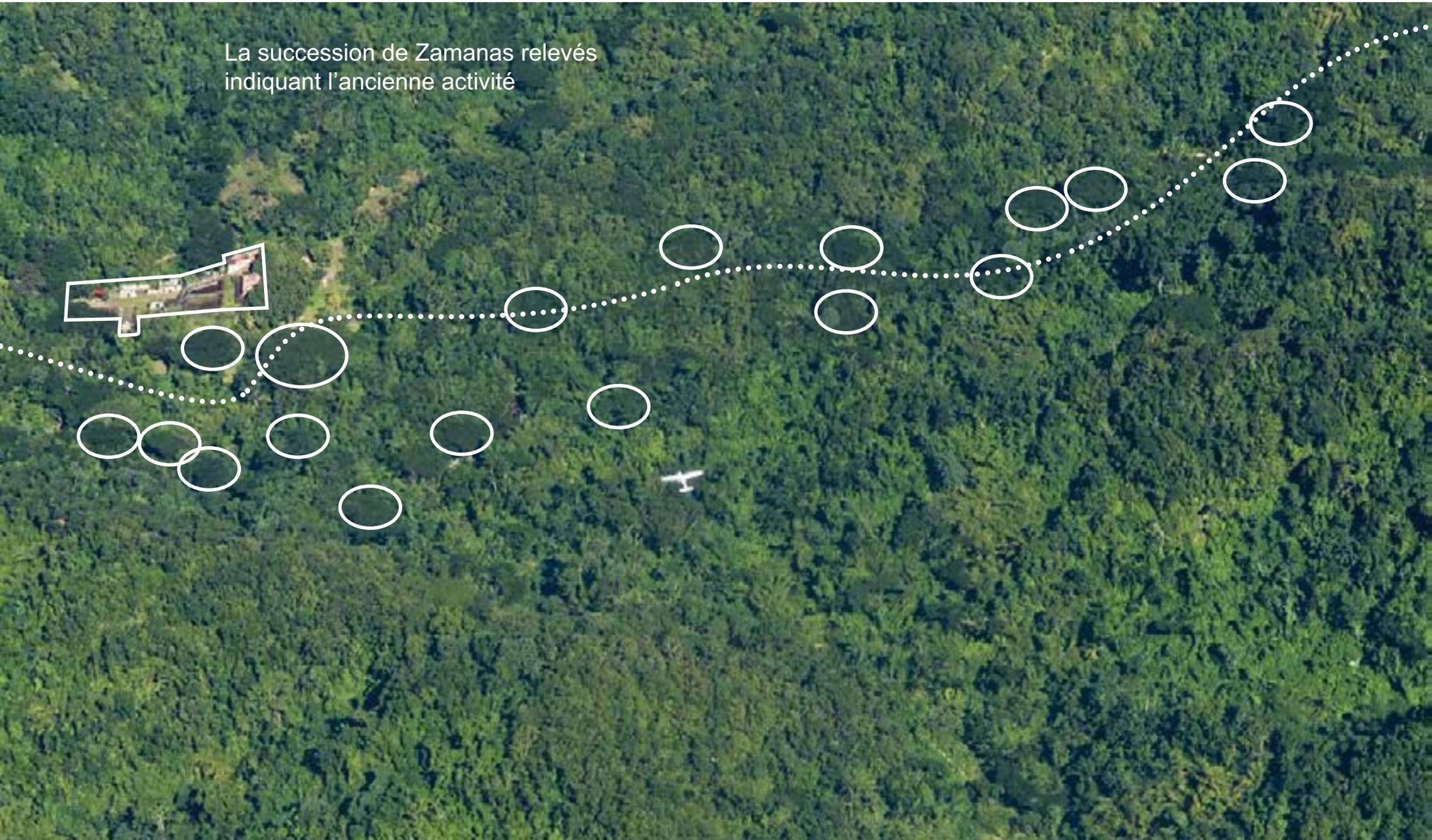
Les relevés de terrain / un exemple sur les Zamana de Céron



Le fond de vallée et
le passage de la rivière Céron

Les relevés de terrain / un exemple sur les Zamana de Céron

La succession de Zamanas relevés
indiquant l'ancienne activité



C / Volet historique : entre terrain et archives



Compilation des relevés effectués pendant le plan de gestion et des vestiges identifiés lors de divers relevés de terrain et notés pendant la première session de l'étude pluri. juin 2011

 Plateaux à priori cultivés dans le temps

-  routes
-  sentiers ouverts à relever en priorité
-  sentiers ouverts à relever
-  sentiers confidentiels à relever
-  sentiers à créer, faisabilité à évaluer
-  sentiers ne relevant pas de l'étude

-  ruines d'habitations réhabilitées ou en cours de réhabilitation
-  ruines à relever, vues sur le terrain
-  ruines à prospector, vues sur la carte Moreau du Temple ou sur la carte d'érection du Bourg de Grand Rivière
-  Sites précolombiens potentiels ou avérés

 points remarquables à repérer (passage d'une vallée à l'autre)

 endroit dangereux à repérer à compléter avec l'ONF

 habitations

Cap-St Martin

Morne des Varvotes

Toponymie sur IGN

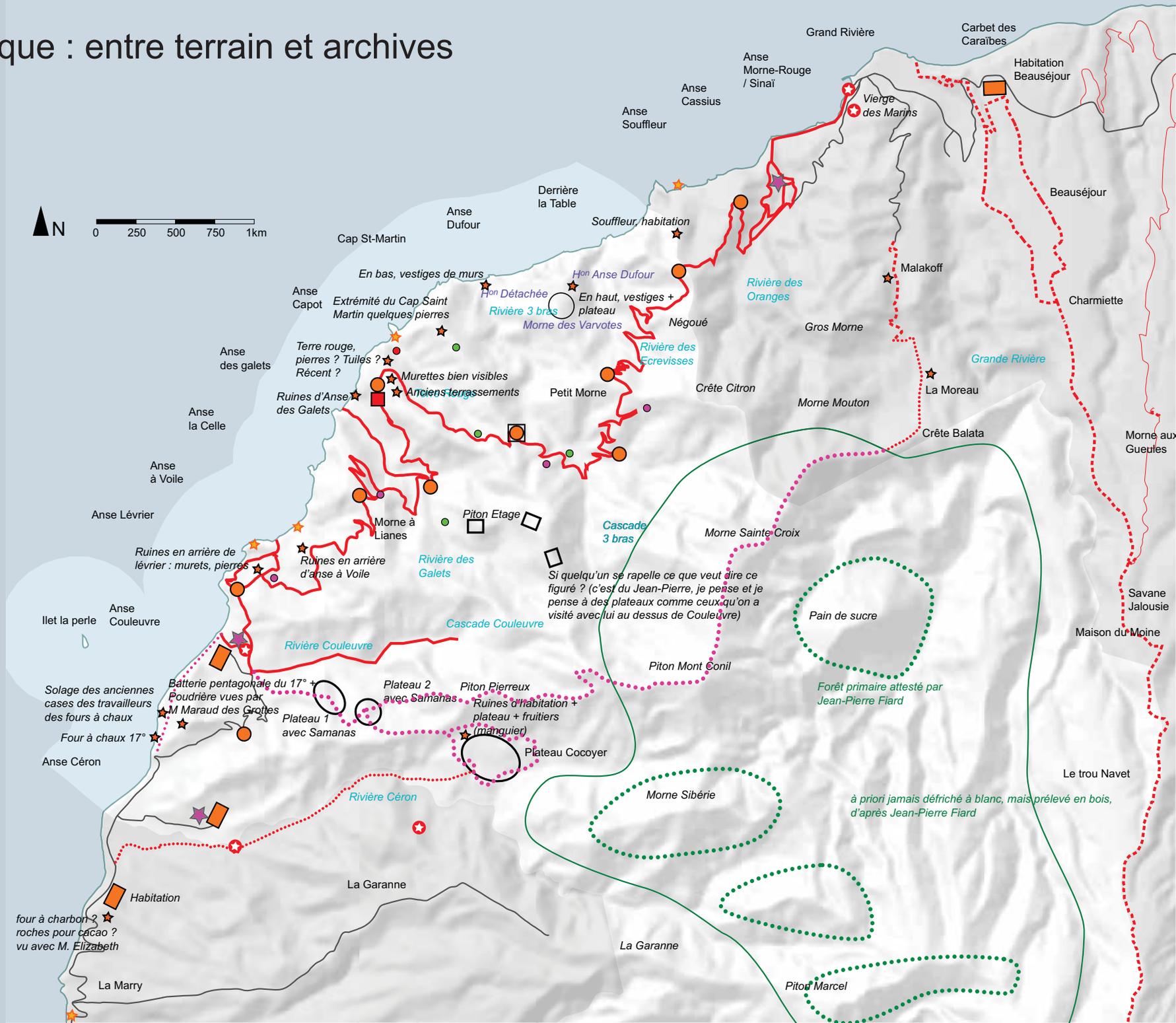
Toponymies anciennes relevées sur d'autres cartes

 Acajou pays

 Courbarils

 Manguiers

C / Volet historique : entre terrain et archives



Une histoire, un territoire habité



1

E o ue récolo bienne

Les caraïbes occupent le littoral (village, agriculture vivrière, chasse) et la forêt sur des placettes rapidement refermées.

Ils se déplacent d'anse en anse en pirogue.

L'intérieur des terres est entièrement boisé et peu modifié. Quelques plantes sont introduites comme par exemple le cacao.

Une histoire, un territoire habité



2

ébut du 17^e s

Arrivée des colons sur les anses du nord de l'île. Prélèvement des bois les plus précieux. Puis prélèvement du bois d'oeuvre, bois de cuisson. Constitution des premières habitations.

Une histoire, un territoire habité



3

Défrichement parfois important des fonds de vallées pour implanter des cultures vivrières. Défrichement des mornes dont la topographie permettait la culture (comme à terre rouge par exemple, levée défrichée sur la carte Moreau du Temple et où on retrouve des alignements de manguiers). Poursuite de l'implantation des habitations.

Une histoire, un territoire habité



4

18 s- 19 s

Généralisation de la culture de la canne à la Martinique. Au vu de la topographie, implantation d'exploitation de cacao, de café, d'agrumes. La plantation de Saman comme ombrière marque durablement le territoire. (Céron, Couleuvre...)

La forêt abrite les marrons.

Trace Prêcheur -
Grand'Rivière ?



5

fin 19°s début 20 °s

Les cultures de cacao peu rentables à cause des contraintes de la topographie sont progressivement abandonnées.

L'exploitation de Coulevre est une des dernières à survivre. Abandon progressif des habitations, la trace Prêcheur-Grand'Rivière s'abîme.

Une histoire, un territoire habité



6

20 °s - 21 °s

Retour de la dynamique forestière et naturelle, recolonisation de la montagne par la végétation, parfois jusqu'aux stades climaciques.

Abandon du projet de route. Préservation du site comme espace naturel, de loisir et de culture, comme hotspot de biodiversité et massif forestier remarquable.